

Nogent-sur-Marne : exit les trottinettes Lime, les vélos électriques prennent le relais

Depuis décembre, les patinettes vertes, trop envahissantes, ont disparu des rues de la ville. La ville dénonce les « dérives » de certains utilisateurs.

Trois petits tours et puis s'en vont. Lancées en mai 2021, les trottinettes Lime ont déserté les rues de Nogent-sur-Marne depuis la fin de l'année. « L'expérimentation sur les trottinettes a été stoppée suite aux dérives de certains utilisateurs (circulation dangereuse, stationnement anarchique, vitesse excessive...) », précise le cabinet du maire.

Un mois après leur mise en place, en juin, la mairie avait déjà recadré les choses en limitant le nombre de trottinettes en circulation, les passant de 200 à 100. « Les avancées obtenues ([...] repositionnement des véhicules par un salarié dédié, diminution du nombre de trottinettes...) n'ont malheureusement pas eu l'effet sur le long terme escompté », souligne la mairie, qui a demandé un retour d'expérience aux habitants. Sur plus de 1000 réponses, la très grande majorité s'est montrée défavorable au maintien du dispositif sur la ville.

« Il y avait beaucoup de danger »

« Nous avons moins de 5 % des utilisateurs sur plus de 2000 trajets effectués quotidiennement qui posaient problème », précise Antoine Gougeon (En marche), élu chargé de la partie mobilité. « Nous avons rencontré des usages déviant sur celles-ci, le fait d'une petite partie des usagers. Ainsi, en bonne intelligence avec la mairie, nous avons décidé de retirer la flotte de trottinettes », répond de son côté la société Lime.

Dans les rues de la commune, située sur les bords de Marne, bien peu de monde semble regretter le départ de ces petits deux-roues électriques. « Il y avait beaucoup de danger. Quand je courais sur les bords de Marne, il fallait presque louvoyer entre elles », confie France, une mère de famille. « Surtout, il y avait pas mal d'adolescents qui circulaient n'importe comment, se souvient Jean-Luc, un commerçant du centre-ville. Ils circulaient parfois à deux dessus. » Emmanuelle, une riveraine du centre-ville, acquiesce : « Au départ, on trouvait ça génial, surtout mon mari pour rentrer de la gare. Très vite, on a vu des adolescents descendre à fond, parfois ils étaient quatre dessus, hurlaient et s'éclataient. »

Des usagers circulaient sur les trottoirs

Sans compter les utilisateurs qui roulaient à même les trottoirs. « Et ils ne sont souvent pas larges, alors parfois cela faisait un peu peur », explique à son tour Annie, entre deux courses. « Sans parler des livreurs qui étaient obligés de les déplacer avant de pouvoir décharger la marchandise, ajoute une commerçante. Certains clients ont été surpris par des trottinettes alors qu'ils sortaient de la

boutique. »

Pour autant, la marque Lime n'a pas déserté les rues de la commune puisque des vélos électriques ont pris le relais. « Nous allons concentrer la poursuite de l'expérimentation sur le vélo à assistance électrique, dans le but de pouvoir comparer les usages et l'intérêt des Nogentais et Nogentaises », précise d'ailleurs la société Lime.

«Les vélos, c'est moins facile et nettement moins ludique»

« C'est la volonté de la ville de proposer une solution alternative aux trottinettes. Les vélos sont pour le moment limités au territoire nogentais, mais dès que la dernière version des vélos sera mise en place sur Paris, les accès vers la capitale seront de nouveau ouverts », indique le cabinet. Les trottinettes permettaient en effet d'aller jusqu'à Paris. « Au total, 150 vélos ont été déployés, comptabilise Antoine Gougeon. Nous continuons les expérimentations des transports alternatifs aux véhicules individuels. »

Visiblement, seuls certains jeunes vont regretter les trottinettes. « C'était pratique avec l'abonnement, déplore Xavier, 18 ans. Les vélos, c'est moins facile et nettement moins ludique. » « C'est sûr, il faut pédaler, même s'il y a une aide électrique », ironise un commerçant.

par Sylvain Deleuze

